

EXTRAIT DU DICTIONNAIRE HISTORIQUE DES ACADÉMICIENS DE LYON

TRICOU GEORGES (1861-1949)

par Jean-Pol Donné

Jean Baptiste *Georges* Tricou est né le 18 mai 1861 à Lyon 2^e, fils de Jean Marie Gaspard Tricou (Crest [Drôme] 2 mai 1833-Lyon 2^e 17 mars 1867), teneur de livre, 14 rue de la Bourse, et de Marie Four (née à Lyon, 16 septembre 1837) épousée le 27 juin 1860 à Lyon 2^e; présents : Jean Claude Coquard, propriétaire, et Jacques Bretet, chapelier. Il se marie à Lyon 5^e, le 20 mai 1889 avec Claudine Eugénie Stéphanie *Marguerite* Fellot (Lyon 5^e, 26 décembre 1869-20 décembre 1962), fille de Louis Bernard Eugène Fellot (Rivolet [Rhône], 3 février 1838-Lyon 5^e 1^{er} décembre 1919) et de Louise Vachez (Lyon, 2 novembre 1838-1895). Dont 10 enfants : Jean Louis Tricou* (1890-1977); Marie Louise Eugénie (Lyon 5^e 11 août 1891-Francheville, 23 décembre 1984); Cécile Eugénie Marguerite (Lyon 5^e 20 juillet 1893-Lyon 8^e 28 janvier 1970); Jean Gustave *Irénée* (Lyon 5^e 30 juin 1895-Lyon 2^e 22 octobre 1996); Joséphine Eugénie Marcelle Annonciade (Lyon 5^e, 25 mars 1897-Lyon 7^e 9 novembre 1988); Laure Henriette *Yvonne* (Lyon 5^e 3 juillet 1899-1938); Charles Antoine (Lyon 5^e 18 octobre 1902-16 février 1904); Jean Marie *Paul* (Lyon 5^e 24 juillet 1908-Tarare 19 janvier 1995); *Noëlle* Marie Cécile Françoise (Lyon 5^e, 22 décembre 1912-Villeurbanne 9 mai 1996); épouse à Lyon 5^e le 29 avril 1935 d'André Pastré*; et Marie *Stéphane* Henri (Lyon 5^e 27 avril 1914-Lyon 7^e 4 novembre 1988). Après une scolarité à l'institution des Minimes, Georges Tricou poursuit des études supérieures à la faculté de droit avant d'embrasser une carrière notariale. Il est clerc, dans l'étude (17 quai de Bondy) de Claude Vachez (notaire de 1858 à 1888), puis de son gendre Louis Fellot (notaire de 1888 à 1904), dont il épouse la fille. Clerc principal, il reprend en 1904 l'étude de son beau-père, qu'il cèdera en 1930 à son fils Jean. Le titre de notaire honoraire lui est conféré en 1931. Il décède le 1^{er} novembre 1949 à son domicile, 6 montée des Génovéfains Lyon 5^e, qui fut le sien toute sa vie. Il est inhumé le 4, après un service religieux à Saint-Irénée, au cimetière de Loyasse (Hours, NL-3). Alors qu'il commence sa carrière professionnelle, Georges Tricou entreprend le dépouillement des minutes des notaires lyonnais, ce qui lui permet de publier en 1900 une étude très documentée sur l'histoire du notariat à Lyon, sous le titre : *Les quarante Conseillers du roi, notaires en la ville de Lyon*. L'année suivante, un long article sur les médailles de Fourvière montre qu'il s'intéresse aussi, comme son beau-père, à la numismatique tandis qu'en 1899 l'édition de documents sur la musique à Lyon révèle son intérêt pour la musique. Il collabore, dès sa création en 1904, à la *Revue musicale de Lyon* dirigée par Léon Vallas*. Il établit la liste des organistes lyonnais du xvie siècle et s'intéresse à la famille Leclair. Les apports de Georges Tricou à l'histoire lyonnaise se caractérisent par la rigueur dans la recherche et l'exploitation de sources diverses. Admis à la SHAL en 1897, il présente régulièrement, jusqu'à sa mort, des communications. Il passe à l'éméritat en 1923. Il consacre beaucoup de temps à la tâche ingrate de l'établissement des

tables de la *Bibliographie lyonnaise par le Président Baudrier** [...], ou de celles de la *Revue du Lyonnais*.

ACADÉMIE

Un long rapport de Jean Beyssac* est lu le 17 mai 1921 par Georges Guigue* sur la candidature de Georges Tricou au fauteuil 2, section 2 Lettres, vacant par suite du passage à l'éméritat d'Humbert Jacquier*; Beyssac insiste sur l'ampleur de ses recherches dans les minutes de notaire qui lui ont permis de publier en 1900 *Les quarante Conseillers du roi...*, qu'il analyse longuement, avant de citer ses travaux touchant « *plus particulièrement l'histoire de l'art : la numismatique et la musique* ». Ce n'est que le 7 juin qu'il est élu au fauteuil 4, section 2 Lettres, succédant ainsi à Joseph Birot*. Il prononce le 29 juin 1926 son discours de réception : *Le jour et feste Saint Thomas apostre*. À partir de 1927, il participe plus régulièrement aux séances. Il passe à l'éméritat en 1941. Le président Maurice Patel* lit son éloge funèbre le 8 novembre 1949.

BIBLIOGRAPHIE

Jean Rousset*, « Notice nécrologique », BSHALL 17, 1945-1949, p. XXXVIII-XLVII.

MANUSCRITS

Tables de la *Revue du Lyonnais (1835-1901)* conservées aux ADR, fonds L. Galle, Ms 132.

PUBLICATIONS

La notice nécrologique par Jean Rousset* (publiée par la *SHALL*, recense les publications (22 numéros) et les manuscrits et notes (60 numéros) de Georges Tricou. On retiendra : *Documents sur la musique à Lyon au xvie siècle* d'après les notes de M. le Dr Coutagne, Lyon : Mourin-Rusa, Waltener et Cie, 1899, 48 p. – *Les quarante Conseillers du roi, notaires en la ville de Lyon*, Lyon : Brun, 1900, 64 p. – « Fourvière et ses médailles », *BHDL*, janvier-février 1901, p. 169-179, 1 pl. – « Louis Schmidt, graveur », *BSHALL*, 1910. – « Jetons et médailles offerts par la ville de Lyon au xviii^e siècle », *BSHALL*, 1911. – « Jetons, médailles et insignes du conseil municipal de Lyon au xix^e siècle », *BSHALL*, 1913. – « Le musée du vieux Lyon et deux de ses pourvoyeurs », *BSHALL* 8, 1918-1921, 17 p. – *Le jour et feste Saint Thomas apostre*, *MEM* 19, 1927, 57 p. – « La Chambre des notaires de Lyon au Gourguillon », *BSHALL* 10, 1926, p. 151-184. – *Les orateurs de la Saint-Thomas de l'ordre du clergé*, *BHDL*, janvier-mars 1928; publié sous le même titre, Lyon : Audin, 1929, 32 p. – « Hôpitaux de pestiféreux à Lyon », *Croco*, 1936, 32 p. – « La peste à Lyon : 1628 », *Croco*, 1936, n° 6, p. 147-150; 1937, n° 1, p. 19-26. – « Les Hôpitaux de Trion et de Saint-Irénée », *Croco* 1939. – « Louise Labé et sa famille », *Bibliothèque Humanisme et Renaissance* 5, 1944, p. 60-104. – « Les maisons du Port du Roy et du Palais royal à Lyon », *BSHALL* 17, 1945-1949, p. 22-82. – *Bibliographie lyonnaise par le Président Baudrier, publiée et continuée par J. Baudrier*, tables par Georges Tricou*, Genève : Droz, 1950, 230 p. revues et complétées par Jean Tricou*, augmentée des additions de Henry Joly, publié avec le concours du CNRS, Paris : De Nobele, 1965.